

Or, à première réflexion, il est aisé de voir avec quel à-propos le Rosaire répond aux exigences de ce travail, et combien il le facilite ; on dirait même qu'il n'est qu'un moyen plein d'habileté pour soumettre plus souvent et plus directement l'âme à l'influence des trois causes qui concourent à cette œuvre.

I.

Il est incontestable que le Rosaire contribue puissamment à tenir devant nos yeux la grande figure de Jésus-Christ, et par conséquent à faire rayonner sur nous cet idéal qui ne devrait jamais se voiler, puisque c'est à sa lumière qu'il faut agir. En effet, ces mystères dont on accompagne la récitation des *Pater* et des *Ave*, cette méditation silencieuse dans laquelle l'âme se recueille pendant que les lèvres se remuent et que les grains s'échappent de nos doigts, que sont-ils, sinon le lever de Jésus-Christ sur notre âme, le déploiement des diverses clartés dont se compose sa lumière totale, et le mouvement de l'âme pour en subir l'effet vivifiant.

Certes, ce n'est pas un petit mérite d'avoir offert à l'homme une occasion de plus, un moyen nouveau de contempler Jésus-Christ. Outre que cet acte est le premier de la vie chrétienne, on sait qu'il est un des plus délaissés. Qui donc médite vraiment parmi les chrétiens ? Qui donc s'arrête, ne fût-ce que cinq minutes par jour, afin de lever les yeux au ciel et d'y regarder l'étoile qui est le Christ ? Où sont les âmes recueillies et qui font silence au-dedans d'elles, afin d'y adorer le Dieu qui les habite ? On s'en va distrait et volage, regardant tout, s'occupant de tout, se reposant sur tout, interrogeant tout, sauf le Christ. On marche murmurant du bout des lèvres quelques formules vides, mais sans avoir dans l'esprit une pensée qui fixe et dans le cœur un battement qui atteigne Jésus-Christ, voilà le fait. On ne pouvait rendre à la vie chrétienne un service plus opportun, que de tâcher de s'emparer du regard errant et mobile de l'homme, de le fasciner un instant et de le ravir doucement jusqu'à la contemplation de Jésus-Christ, pour lui faire subir ce premier attrait qui vient par les yeux, et commence l'ineffable fusion des âmes.

Sans doute, ces moyens ne manquaient pas à l'âme